

Grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray

25 juillet 2026 - Veillée - Homélie de Mgr Matthieu Dupont, évêque de Laval

Lecture : *Évangile selon saint Matthieu (13, 11a, 16-17)*

Heureux. C'est par ces mots dans l'Évangile, c'est par ce mot peut-être aussi dans le récit de l'apparition des apparitions que nous avons entendues, qu'il me plaît d'entrer, d'entrer avec l'Évangile dans cette veillée. Heureux. Une béatitude à la portée de tous et c'est, je crois, aussi le message que nous avons à recevoir du récit entendu ce soir. Une béatitude à la portée de tous, nous qui sommes venus ici pour pouvoir honorer sainte Anne en pèlerinage. Nous sommes partis de chez nous, avons commencé cette procession qui bientôt va s'ébranler. Notre procession est un chemin de foi. Cette foi, elle peut nous être donnée, elle nous est donnée. Alors, simplement avec vous ce soir, j'aimerais réentendre, réentendre comment Jésus nous dit : « *Heureux vos yeux parce qu'ils voient. Heureux vos oreilles parce qu'elles entendent* ». À vous, il est donné de connaître, voir, écouter, croire. Tel est peut-être le chemin que nous sommes invités une nouvelle fois à reprendre.

En venant ici, peut être comme chaque année, vénérer sainte Anne, voir, nous l'avons entendu dans l'Évangile, littéralement ou plus profondément, c'est voir avec les yeux de l'Esprit, discerner en profondeur. En d'autres termes, ne pas passer d'un événement à un autre, mais se poser. Et une veillée est l'occasion de se poser, de se poser pour voir, à l'école de Nicolazic, un homme au regard clair, un homme qui, d'une certaine façon, illustre ce passage de l'Évangile : « *Si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière.* » Nicolazic, un homme juste et généreux, un homme communiant tous les dimanches, un homme capable de poser, sur les événements qui vont se proposer à lui, un regard en profondeur. Qu'a-t-il vu ? Il a vu comme nous, ce soir, un grand flambeau de cire. Il l'a vu, peut-être troublé, mais sans avoir peur de voir, de contempler. C'est peut-être un appel pour nous, ce soir, à oser contempler, à regarder nos vies, à regarder les flambeaux dans nos vies, car ces flambeaux sont le signe du passage de Dieu, comme il y a quelques instants, sainte Anne au milieu de nous. Posons-nous pour voir.

Écouter

Heureux vos oreilles parce qu'elles entendent. Littéralement, dans l'Évangile, parce que j'en comprends le sens, parce que je suis capable, au-delà du son, au-delà de la voix, de percevoir la parole, cette parole qui traverse l'Évangile. Les paroles de sainte Anne ont été comprises par Yvon Nicolazic. Ces paroles, nous les avons réentendues ce soir. Les avons-nous comprises ? Il nous est bon certainement une nouvelle fois de les réentendre. Nicolazic a eu le réflexe, si j'ose dire, d'aller voir les Capucins pour leur parler, parce qu'il a compris qu'il n'allait pas le prendre pour un fou. Nous avons besoin, nous aussi, que les paroles entendues soient authentifiées dans nos vies. Il y a des paroles que nous avons pu entendre qui nous ont troublés, d'autres qui nous ont fait croître. Nous avons besoin de pouvoir les confier à un autre. Pour les authentifier et ainsi en comprendre le sens. C'est aussi dans le récit que nous avons entendu ce soir, l'expérience humble du Père Sylvestre Rodoué qui d'abord n'a pas écouté et qui ensuite s'est reproché d'avoir été hautain comme le pharisien de l'Évangile, et surtout parfaitement aveugle à ses devoirs. Écoutons-nous. Prenons le temps ce soir d'écouter Dieu. Dans le secret de notre cœur, il nous parle. Si nous sommes appelés à nous poser pour voir, voir ce flambeau qui traverse nos vies, qui est le signe de la présence de Dieu, si nous sommes appelés à écouter, écouter au-delà du bruit, les paroles et la Parole de Dieu qui résonnent dans notre cœur, c'est pour croire.

À nous, à vous, il est donné de connaître. Nous allons prendre place dans cette procession. Nous allons voir, nous allons entendre, comme Yvon Nicolazic. Nous n'allons pas être seuls. Comme lui, nous allons prendre quelques amis, nous tous, pour suivre le flambeau de sainte-Anne. Dans cette

démarche, nous ferons une expérience de foi, nous nous mettrons en marche. Car en effet, une procession est une marche progressive. Notre temps n'est pas celui de Dieu. Parfois, nous aimerions que tout aille très vite. Lors de cette procession, présentons nos vies, peut-être avec ces arrêts, ces impasses, mais aussi ces lumières. Lors de cette procession, nous nous souviendrons qu'ici une chapelle a été construite, puis elle a disparu et elle a été reconstruite. Nos vies parfois sont marquées par l'échec et pourtant nous marchons. Qu'ensemble ce soir, nous puissions rendre grâce pour la foi, la foi qui sera manifestée par nos flambeaux, cette lumière reçue au baptême, qu'elle puisse nous guider, qu'à l'école de sainte Anne et de Nicolazic, nous puissions voir, écouter pour croire.

Et demain ? Demain, nous pourrions communier, car demain, comme saint Jean nous le rappelle, ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu., ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vu et nous rendons témoignage. Demain, par l'Eucharistie, la vie nous sera de nouveau donnée. Alors ce soir, regardons, écoutons, croyons.

Amen.